

Die Ecke der Redaktion

Le coin de la rédaction

Liebe Leserinnen und Leser

Kommt Ihnen diese Situation bekannt vor? Vor rund zwei Jahren (noch während unserer Zeit an der Kasernenstrasse zufolge der Renovationen im Amthaus) kam mein Assistent zu mir ins Büro mit einem neuen Fall und fragte mich, wohin er denn die Bundesordner stellen solle. Die Worte «ins Gestell, wo die Akten stehen (wohin denn sonst?)» lagen mir bereits auf der Zunge, als ich schon nur beim ersten flüchtigen Blick dorthin erkannte, dass da kein freier Platz mehr war...

Das humorvolle Betrachten einer Geschichte aus einer anderen Perspektive ist mitunter eine Strategie für einen gesunden Umgang mit fordernden Situationen. Vorliegend könnte eine empathische Leserschaft geneigt sein, sich für die Erzählende zu wünschen, dass die Akten doch einfach aus dem Gestell verschwinden mögen. Dabei ist das Gute an Akten gerade der Umstand, dass sie nicht weglaufen, sondern ausnahmslos jede Woche aufs Neue unglaublich geduldig im Gestell auf unser allmorgendliches Erscheinen warten, und das auch noch ohne zu motzen. Was für ein Traum!

Stellen Sie sich einmal vor, es wäre anders. Spätestens bei diesem Gedanken oder besser gesagt bei der bildlichen Vorstellung davon, wie es aussehen würde, wenn jeden Morgen in Bern und anderswo die Richter und Richterinnen, die Staatsanwälte und Staatsanwältinnen sowie alle übrigen Beamten – neben der daneben wohlbemerkt gleich hoch bleibenden Arbeitslast – zusätzlich auch noch ihren Akten nachrennen müssten!

Bei diesem Kopfkino an jenem Tag, abends auf dem Heimweg im Bus, musste ich mir tatsächlich ein lautes Lachen verkneifen. Die Leute im Bus hätten mich wohl für verrückt gehalten, spätestens dann, wenn ich ihnen erklärt hätte, was ich mir gerade vorstellte, nämlich wie eine Horde Bundesordner morgens im Pendlerverkehr zwischen Trams und Autos beim Hirschengraben einfach über rot rennt und nicht weniger als eine ganze Schar Beamter in ihren Anzügen, ohne links und rechts zu schauen, überhastig hinterherrennt mit ein paar erklärenden Worten gegenüber den allseits perplexen Passanten von wegen es herrsche gerade Notstand.

Das Tüpfelchen auf dem «i» erhielt meine Vorstellung, als ich – das ist so unglaublich, ich traute meinen

Chères lectrices, chers lecteurs,

Connaissez-vous cette situation ? Il y a environ deux ans (encore pendant notre exil dans les bureaux de la Kasernenstrasse en raison de la rénovation de l'Amthaus), mon assistant s'est présenté dans mon bureau avec un nouveau cas en me demandant où il devait déposer les classeurs fédéraux correspondants. La réponse «sur l'étagère où se trouvent les dossiers (ça va de soi)» me brûlait déjà la langue et ce n'est qu'en y jetant un regard furtif que je me rendis compte que l'étagère était déjà pleine...

Prendre en considération une situation avec humour, sous une autre perspective, est, à n'en pas douter, une stratégie efficace afin de réagir sagement à des circonstances exigeantes. Dans le cas en question, la lectrice ou le lecteur empathique pourrait avoir tendance à souhaiter à la narratrice que les dossiers disparaissent tout simplement de l'étagère. L'aspect positif d'un dossier consiste toutefois à ne pas disparaître, mais à attendre patiemment sur l'étagère, semaine après semaine et sans se plaindre, que nous apparaissons chaque matin et que nous nous occupions de lui. Quel rêve magnifique !

Imaginez une fois qu'il en soit autrement. Au plus tard en émettant cette pensée, ou plus précisément en se représentant concrètement une telle scène, dans laquelle chaque matin, à Berne et ailleurs, les juges, les procureures et les procureurs ainsi que tous les autres magistrats et magistrates – la charge de travail demeurant bien évidemment toujours aussi élevée – devraient courir encore après leurs dossiers en balade !

En rêvant ce soir-là à cette scène, dans le bus en rentrant du travail, j'ai bien dû me retenir de rire à haute voix. Les autres gens dans le bus m'auraient sans doute prise pour une folle, au plus tard lorsque j'aurais tenté de leur expliquer la raison de mon fourire, à savoir ma vision d'une horde de classeurs fédéraux traversant la route au feu rouge à l'Hirschengraben entre les trams et les voitures, en pleine heure de pointe, poursuivis par une troupe pas moins nombreuse de fonctionnaires en costume trois-pièces, déambulant sans regarder ni à droite, ni à gauche, essayant d'expliquer aux passants ébahis que nous nous trouvions dans un état de nécessité.

Augen kaum – am nächsten Morgen sah, wie ein Mensch in Uniform im Breitenrain einen Zettel unter dem Scheibenwischer eines Autos festklemmte! Für einen kurzen Moment hatte ich einen Schreck. War er das? Der Beweis, dass amtliche Dokumente doch weglaufen? Würde ich ab heute doch jeden Morgen meine Akten suchen und wieder einfangen müssen? War die ganze lustige Vorstellung davon, dass dies alles bloss ein Witz sei, nur ein schöner Traum, aus dem ich eben erwachte? War in Tat und Wahrheit diese ungeheure Vorstellung Realität?

Wie war ich froh, als ich wenige Minuten später, an jenem neuen Arbeitstag damals, in mein Büro kam und alle Ordner unverändert in Reih und Glied im Gestell standen. Nicht einer von ihnen fehlte! Was für eine Erleichterung! So startete ich damals meinen Arbeitstag und so tue ich es seither mit der Masse an Akten, die mich tagein tagaus treu begleitet. Welch ein Glück es doch ist, ein Gestell voller Akten zu haben!

Gibt es einen logischen Schluss aus dieser Anekdote? Ich denke, ja: Wenn Ihr Büro voller Ordner ist, Sie also keine entwichenen Papiere einfangen müssen, wenn Sie durch diesen Task, der gar nicht erst entstanden ist, Zeit eingespart bzw. «gewonnen» haben, so dürfen Sie sich in diesem Moment getrost zurücklehnen und sich voll und ganz der Lektüre der vorliegenden Winterausgabe des BE N'ius widmen. Was für ein Traum!

Auch in diesem Heft erwartet Sie wieder ein ausgewogenes Kursprogramm. Im kommenden Jahr werden Kurse zu folgenden Themen angeboten: Sozialversicherungsrecht und Scheidung (15.01.2026), Urteilsredaktion (22.01.2026), Beistandschaften (17.02.2026), Strafrecht (Tagung auf Französisch; 18.03.2026), SchKG (19.03.2026), Kindsbefragung (21.04.2026), Beweisverwertung (09.06.2026), Einführungskurs zu Leonardo (19.08.2026) sowie ein Update in forensischer DNA-Analyse (18.11.2026).

Weiter finden Sie in diesem Heft ein Interview mit der Generalstaatsanwältin Annatina Schultz, gefolgt von den halbjährlichen Neuigkeiten aus dem Bundeshaus im Zivil- und im Strafrecht. Diese Ausgabe des BE N'ius enthält zudem zwei Beiträge auf Französisch und zwar zu Chancen und Risiken des Einsatzes künstlicher Intelligenz bei gerichtlichen Urteilen sowie zu den neuen Gesetzesbestimmungen zur Verhinderung des Missbrauchs von Konkursverfahren.

Abgerundet wird die vorliegende Ausgabe des BE N'ius durch einen Beitrag zur fortschreitenden

Le point sur le «i» de ma vision m'est apparu le lendemain matin, lorsque j'ai vu, n'en croyant pas mes yeux, une personne en uniforme, au Breitenrain, coinçant un bout de papier sous l'essuie-glace d'une voiture! Pendant un court moment, j'étais sous le choc! Était-ce là la preuve que des documents officiels tentaient bel et bien de s'échapper? Devrais-je dès aujourd'hui chercher mes dossiers chaque matin et tenter de les rattraper? Est-ce que ce rêve amusant, dont je me réveillais à peine, était devenu réalité?

Quel soulagement lorsque, quelques minutes plus tard, je suis arrivée dans mon bureau et j'ai retrouvé tous les classeurs de mes dossiers en rangs serrés, inchangés, dans mon étagère! Aucun d'entre eux ne manquait! J'ai donc pu démarrer ma journée de travail comme à l'accoutumée. C'est ainsi que j'aborde depuis lors, jour après jour, la masse de dossiers qui m'accompagnent fidèlement. Quelle chance d'avoir une étagère pleine de dossiers!

Y a-t-il une suite logique à cette anecdote? Je pense que oui: lorsque vous avez un bureau plein de dossiers et ne devez pas rattraper et récupérer des documents qui se sont échappés, que vous pouvez donc gagner un temps précieux en vous évitant cette tâche épuisante, vous pouvez vous relaxer dans votre fauteuil et vous consacrer pleinement à la lecture de la présente édition d'hiver de BE N'ius. Quel rêve magnifique!

Vous trouverez dans cette édition un programme de cours équilibré. Les sujets suivants vous seront proposés l'année prochaine: le droit des assurances sociales et le divorce (15.01.2026), la rédaction des jugements (22.01.2026), les curatelles (17.02.2026), le droit pénal (séminaire en français; 18.03.2026), les poursuites et faillites (19.03.2026), l'audition des enfants (21.04.2026), l'exploitabilité des moyens de preuve (09.06.2026), un cours d'introduction à Leonardo (19.08.2026) ainsi qu'une mise à jour sur l'analyse ADN forensique (18.11.2026). En outre, vous pourrez lire dans cette édition une interview de la procureure générale Annatina Schultz, suivie de la chronique semestrielle des nouveautés du Palais fédéral en droit civil et pénal.

Par ailleurs, deux articles en français paraissent dans cette édition de BE N'ius, consacrés d'une part à l'usage de l'intelligence artificielle dans les décisions de justice, ses opportunités et ses risques, et d'autre part aux modifications législatives en matière de prévention de l'usage abusif de la procédure de faillite – un aperçu et une analyse des modifications légales.

Digitalisierung der Justiz des Kantons Bern sowie durch einen Einblick in die Berufsbildung in der Justiz.

Enfin, une contribution est consacrée à la poursuite de la digitalisation dans la justice bernoise et une autre à un aperçu de la formation professionnelle au sein de la justice.

Wie immer wünschen wir Ihnen viel Freude beim Lesen!
Ihre Redaktion

Comme toujours, nous vous souhaitons une très bonne et agréable lecture !
Votre rédaction